



Le Pape François a rencontré secrètement le PDG de Pfizer avant de rendre la vaccination obligatoire au Vatican

Par [Edouard Husson](#)

Mondialisation.ca, 19 janvier 2022

[Le courrier des stratégies](#) 17 janvier 0202

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Politique et religion](#), [Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Le Pape François a rencontré deux fois secrètement le PDG de Pfizer, Albert Bourla, en 2021, avant de rendre la vaccination obligatoire au Vatican: telle est l'information explosive recueillie auprès de sources internes par le National Catholic Register, un média américain d'information catholique. On appréciera à sa juste mesure le fait que le pape qui a pris le nom de Saint François d'Assise, apôtre de la pauvreté, pousse jusqu'à fréquenter le PDG d'une entreprise qui a gagné des milliards durant la pandémie. Et même, qu'il se soit fait lobbyiste de l'industrie vaccinale en expliquant que la vaccination contre le COVID était en « acte d'amour ». La parution de cette information malgré la crainte qu'inspire le pape jésuite révèle que l'Eglise est à la veille d'une remise en cause profonde du pontificat de Jorge Maria Bergoglio.





Selon des sources vaticanes, qui se sont confiées au [National Catholic Register](#), le Saint-Père a rencontré à deux reprises le PDG de Pfizer, Albert Bourla, au Vatican, bien que les détails précis de ces rencontres qui ont eu lieu en 2021, ne soient pas connus.

Contrairement à la plupart des audiences privées du pape, ces rencontres n'ont pas été annoncées par le bureau de presse du Saint-Siège, qui n'a pas répondu aux demandes répétées de confirmation de ces rencontres.

Un porte-parole de Pfizer a déclaré : "Nous ne pouvons ni confirmer ni démentir car, selon notre politique, les mouvements de nos cadres sont considérés comme confidentiels."

Les rencontres d'Albert Bourla avec le pape ne seraient pas la première rencontre papale secrète de ce type ces dernières années. [En novembre 2019](#), le pape a reçu en privé Melinda Gates. La rencontre, bien connue au Vatican, n'a jamais été reconnue officiellement.

En mai dernier, Bourla a pris part à une conférence en ligne du Vatican sur la santé intitulée "Unite to Prevent & Unite to Cure" à l'occasion de laquelle il a pu - et d'autres participants avec lui, faire l'éloge de la vaccination dans la lutte contre le COVID-19.

Se vacciner contre le COVID, un acte d'amour?

□ Le PDG de PFIZER s'adresse aux non-vaccinés comme un prédicateur religieux et les désigne comme des coupables et des imbéciles. Quid des victimes d'effets secondaires graves, persistants ou mortels ?

□ [@ComptoTiss pic.twitter.com/sjzEwjVOIM](#)

— JDLM (@NicolasPichot6) [January 17, 2022](#)

Prenez le temps d'écouter ce passage d'Albert Bourla à la télévision française. Il y explique que la seule façon de surmonter la peur de se faire injecter le vaccin, c'est "l'amour" (sic!). Pour lui, la vaccination n'a pas seulement une valeur individuelle mais sociale: il faut le faire

pour nos proches et le reste de la société.

ça ne vous rappelle rien? [Le pape François déclarant](#) à l'été 2021: "La vaccination est un moyen simple, mais profond de promouvoir le bien commun et de prendre soin les uns des autres, en particulier des plus vulnérables. Je prie Dieu pour que chacun puisse apporter son petit grain de sable, son petit geste d'amour"

Impossible de dire lequel des deux hommes a le plus influencé l'autre. Mais force est de constater que le pape qui a pris le nom du "Pauvre d'Assise" se trouve de connivence avec le PDG d'une entreprise pharmaceutique qui a [gagné des milliards](#) grâce aux vaccins contre le COVID. Une entreprise représentative des dérives du capitalisme contemporain que le Pape aime par ailleurs fustiger.

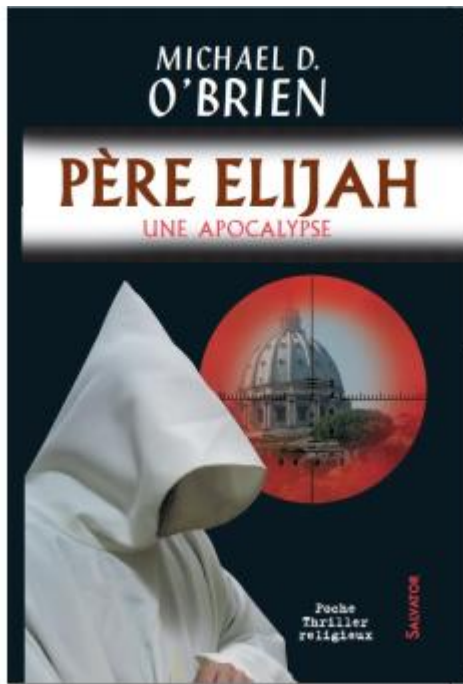
Le Pape parle du [capitalisme inclusif](#); mais en l'occurrence il fraye avec un représentant du capitalisme de connivence, l'[une des entreprises les plus condamnées au monde](#). Où seraient les profits de Pfizer sans [l'argent public](#) qui sert à financer la recherche puis l'achat des vaccins?

Comment ne pas être profondément gêné par le fait que le Pape ait pu recevoir deux fois le PDG de Pfizer puis choisir cette entreprise [pour la vaccination au Vatican](#)? Une vaccination rendue obligatoire!

Comment expliquer qu'un pape qui dit lutter pour un ordre plus juste accepte le petit jeu d'un capitalisme de connivence qui a fait écarter médicaments existants (tombés dans le domaine public) au profit d'un produit nouveau, fabriqué trop vite et vendu très cher? Comment comprendre que le pape de l'encyclique Laudato Si fasse aussi peu attention aux dégâts causés par les effets secondaires du vaccin. Ou bien l'écologie humaine est-elle sans importance?

Evidemment, en homme de pouvoir, François a cessé de parler "d'amour" en évoquant la vaccination [dans son discours de vœux 2022](#) aux ambassadeurs. Il sent le vent tourner et se contente de parler d'un choix raisonnable en attendant d'autres médicaments. Mais cela ne peut pas dissiper la désagréable impression que le Pape sert de [caution religieuse à la gouvernance internationale](#).

L'Eglise a besoin d'un « Père Elijah »



Si vous ne l'avez jamais lu, plongez-vous dans l'extraordinaire roman de [Michael D. O'Brien](#), [Père Elijah](#). Le héros est un frère carme qui fut David Schäfer, rescapé de la Shoah puis promis à devenir Premier ministre d'Israël; mais il avait tout lâcher pour se convertir et entrer en religion. Un pape qui est un mélange de Jean-Paul II et de Benoît XVI demande au Père Elijah d'aller affronter spirituellement le "Président de la Fédération des Etats européens", qui tenait à la fois (prophétiquement, quand le roman a été écrit à la fin des années 1990) de Mario Draghi et d'Emmanuel Macron. Ce président d'une Europe devenue fédérale est immensément populaire car il agit au nom d'une religion de l'Amour, destinée à devenir une religion mondiale. Et le Père Elijah doit aller l'affronter car l'homme fait pression sur le Saint-Siège, pour que ce dernier se joigne au nouveau syncrétisme.

Ce morceau central [d'une trilogie romanesque](#) commencée dans Varsovie occupée et se finissant à Jérusalem a le souffle d'un roman de [Chesterton](#) ou de [C.S. Lewis](#).

La différence entre le roman et la réalité d'aujourd'hui, c'est que François se juge assez fort pour ne pas avoir besoin d'un "Père Elijah". Il pense pouvoir frayer avec les hommes de la gouvernance mondiale sans faire courir de danger à l'Eglise. Il accompagne en partie le syncrétisme ambiant et s'engage pour une ["Maison d'Abraham"](#) à Abu Dhabi ou joue avec l'idée d'une [version "amazonienne" du christianisme](#). François décrit la vaccination comme un "acte d'amour" et il [approuve la censure](#) sur les réseaux sociaux. Il [pactise avec la Chine communiste](#) au risque de sacrifier l'Eglise clandestine chinoise. Et il adhère [à un "Pacte mondial pour l'Education"](#) en faisant entrer à l'Académie des Sciences un économiste aussi controversé que [Jeffrey Sachs](#), ancien néolibéral converti à l'écologie et dont le fil directeur a toujours été l'adhésion sans fard au malthusianisme le plus radical.

La fuite concernant les entrevues avec Albert Bourla est le signe qu'au Saint-Siège on commence à juger contre-productive la façon de faire de l'actuel Souverain Pontife. [Il est certes redouté](#); mais [on le dit malade](#); et les [grandes manœuvres ont commencé pour sa succession](#).

Ce qui est sûr, c'est que le renouveau dont aura besoin l'Eglise se trouve plutôt dans les romans de Michael D. O'Brien que dans les liaisons dangereuses du Pape François avec les puissants de ce monde, d'Albert Bourla à Bill Gates.

Articles Par : [Edouard Husson](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca